

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Vendredi 11 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Vendredi 11 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-07-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2929, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems, Vendredi 11 Juillet 1851

Etais-je donc si stérile et si bête l'année dernière ? Je n'ai pas un pauvre mot à vous

dire. Personne et rien à Ems. Hier Duchâtel & Duchâtel. Quel bonheur qu'il soit ici ! Il dit cela peut être de moi, quoiqu'il ait des consolations. 30 & 40 & & Aujourd'hui 8 degrés, pluie battante & beaucoup de vent. Jugez tout ce que cela ajoute ! Pourquoi avez-vous refusé les Hatzfeld ? Je crains aussi que vous n'ayez oublié, Delmas. Ce serait un mauvais procédé pour moi. Molé a tenu parole, il y a été !

Kolb me demande un congé de huit jours pour aller voir ses parents à Augsbourg. Il prétend que Duchâtel tient très bien sa place. Le duc de Richelieu n'est pas venu encore.

Selon ce que vous m'en dites le rapport de M. de Tocqueville a l'air bien. Je serai curieuse de la discussion. Vraiment qu'est-ce qui arrivera en 52 ? Je crois toujours au Président, et cependant il m'arrive de temps en temps de douter, et plus souvent encore de trembler. Je voudrais bien prier tout le monde de laisser les choses comme elles sont. Pour mon goût elles sont très bien.

1 heure. Je viens de lire les journaux au Cabinet de lecture. Je vois que le travail de Tocqueville a été lu à l'Assemblée, que c'est une pièce importante, nous verrons. Je vois aussi que les voyageurs ont été reçus à Claremont. Vous me direz cela. Comme il fait très laid j'ai été au salon, Duchâtel était établi à la table de jeu. Absorbé. Et ne nous a pas vu. Dit-on vu-ou vues, ou vus. Voilà où je pêche toujours.

3 heures. Duchâtel est venu. il a fait des patiences, tiré les cartes, il nous a montré la rouge. & noire. Voilà les occupations d'Ems. Nous recommençons ce soir. Adieu. Adieu et encore de vos bonnes lettres. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Vendredi 11 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-07-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3934>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 11 juillet 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

connus déjà. J'ai peur que l'homme de Duchatol
ne vous gâtasse par du nôtre. Ma petite
fille va mieux. J'en ai été un moment très
inquiète. Si le mieux continue, je ne changerai
rien à mes projets, et je partirai demain soir
pour le Val Ficher. C'est de beaucoup le plus
probable. Adieu, Adieu. Mes amitiés à Mamez.



2723
Ems Vendredi 11 Juillet 1851.

Est-ce que vous n'êtes pas
bête l'année dernière? si n'est
pas un pauvre maître pour
vous. personne n'est à Ems.
Monsieur Duchatol & Duchatol.
C'est bon pour lui! il est
dit cela pendant de moi,
quoiqu'il ait de consolation.
30 & 40. & & &.

aujourd'hui 8 degrés, plein
bataille, & beaucoup de vent.
jusqu'à tout ce qu'il a ajouté!
pourquoi avez-vous refusé le
Katzfeld? si craint aussi
personne n'est oublié. De plus
ce serait un mauvais jeu.

pour moi. Malheureusement
il y a été.

Kathleen demande un congé
de huit jours pour aller voir
ses parents à Angoulême. il prétend
que Duchatel tient très bien sa
place. Le Duc de Richelieu n'est
pas venu encore.

Selon ce que vous m'avez dit
le rapport de M. de Tocqueville
a l'air bien. Je serai curieux
de la discussion. Vraiment
qui est-ce qui arrivera en 52?
Je crois toujours au Directoire,
Malheureusement il m'arrive
de tenir certains doutes, et
plus souvent encore d'être trompé.

Je voudrais bien savoir tout
le monde de l'air du monde
comme elle sont. pour mon
part elle sont très bien.

~~Je~~ Je viens de lire les journaux
au sujet de lecture. Je vois
que le travail de Tocqueville a
été lu à l'assemblée, ce qui est
une pièce importante; nous
verrons.

Je vois aussi que les voyageurs
ont été reçus à l'Assemblée.
Vous en direz cela.

Comme il fait très laid, j'ai
été au balon. Duchatel était
installé à la table de jeu. Abruti
il ne nous a pas vu. Dit-on
vrai, on veut, on veut. Voilà
où je suis toujours.

3 heures. Duchatel est venu. il
a fait du patiem, tiré les
carter, il ven a monter la cage
à voir. Voilà les occupations
d'aujourd'hui. nous recommençons
ce soir. adieu, adieu. et merci
de vos bonnes lettres. adieu.

Paris Samedi 12 Juillet 1851

8 heures.

La marche de la vie à Paris
va croissant. Et aussi l'humour en certains
lieux. On dit que le Président et les Ministres
en sont très préoccupés. Je le comprendrais
s'ils étaient, comme moi, des philosophes
patiens et regardant au loin dans l'avenir. Mais
pour des hommes d'affaires et d'affaires à
courté échéance, je suis étonné. Ils sont bien
bons. Le fait n'a pas d'importance directe,
et prochaine. On n'a rien réglé, rien avancé;
on est resté dans la situation où l'on était,
et que l'on connaissait. Seulement on s'est
mutuellement exprimé des sentiments et fait
des politesses qui, en jour, rendront l'union
plus facile, et qui, d'ici là, rendent tout autre
avancement plus difficile. C'est beaucoup, à
mon avis; mais ce n'est pas redoutable pour
1852.

J'ai dîné hier à Paris, chez François
Relesser. J'ai été frappé de la vivacité du
sentiment de femme de la famille pour